

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie française - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 035 Si j'ay aymé legerement

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 035 Si j'ay aymé legerement

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre.

Incipit non moderniséSi j'ay aymé legerement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 035

FoliotationB3v, B4r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Mais en chantant respond sur ma requeste
Contentez vous (amy) de la pensée.



¶ Aultre.

☉ Helas amy ie eongnois bien
Que ne puis nyer mon offence,
Et apperceoy assez combien
M'estoit seure vostre accointance,
I'en ay faict preuue & penitence
Dont mon cueur est tresempesché,
Soyez seur que la repentance
Suyuoit de bien pres le peché.

¶ Aultre.

☉ Si i'ay aymé legerement
I'en ay porté la penitence,

Mais ie veulx faire vne accointance
Qui ne finisse aulcunement,
Si ie promettz asseurement
Ie tiendray foy de mon costé
Il me fault trouuer seullement
Vng cueur pareil en loyaulté.



¶ Autre huitain.

Si vostre amour ne gist qu'en apparence
Et pour parler la pensée veritable
En vous croyant ie l'ay tant aggreable
Que contre vous ne veulx faire deffence,
Mais quant on a certaine congnoissance
Par bon effect, & quasi incroyable,
O quel plaisir, o qu'il est amyable
Quant l'ung de l'autre à seure iouissance.

B iij